

—Ah ! mon Dieu, mon bon seigneur, et comment ça ?

—Avec cinq doubles pistoles que voici.

Et Gaston montra aux yeux avides de la jeune servante de belles pièces toutes rutilantes.

—Deux cents livres ! s'écria Madelon.

—Oui, deux cents livres pour toi, et quatre pistoles pour ton amoureux, car tu dois avoir ici un amoureux ?

—Oh ! monseigneur on a bien jaser sur François, mais croyez que...

—Bon ! il y aura quarante livres pour François.

—Et que faut-il faire braves gens ! demanda Madelon dont les regards se fixaient pleins de convoitise sur l'or étalé par le jeune gentilhomme.

—D'abord ne pas ménager l'a voine à Rougeot.

—Il en sera gavé, par ma fine !

—Puis il y a d'autres chevaux à l'écurie ?

—Cinq ou six.

—Eh bien ! il faut les mettre dans l'impuissance de pouvoir faire leur service aujourd'hui.

—Faire du mal à ces pauvres bêtes !

—Non, il y a ici à l'auberge, de bonne eau-de-vie de cidre ?

—Je crois bien ! il y en a d'une force, que ça vous emportera margoulette. C'est du bon !... On dirait qu'on passe une ratissaire dans le gosier.

—Bien ! que François, sans rien dire, en fasse avaler de gré ou de force une demi-pinte à chaque cheval.

—Mais ils vont devenir fous à casser leur leur licol.

—C'est ce que je désire.

—Mais personne, à moins de se casser le cou, ne pourra les monter.

—A merveille.

—Je ne sais si je dois...

—Tu sais... un frais bonnet et de jolis rubans, puis une belle bague ; la Saint-Maclou n'est pas loin.

Je sais bien ; mais il ne faudrait pas me mêler à quelque mauvaise manigance.

—Connais-tu Son Eminence le cardinal de Richelieu ?

—Le grand cardinal, doux Jésus ! si j'en ai entendu parler ! Mais tout le monde tremble rien que d'entendre prononcer son nom.

—Eh bien ! je suis officier du roi, et j'agis d'après les ordres de Son Eminence.

—Oh ! mon bon seigneur, je ferai tout ce que vous voudrez. Le grand cardinal ! fit Madelon en joignant les mains sous l'impression d'une terreur mêlée d'un profond respect.

—Eh bien ! agissez vite, et surtout silence !

—Il y va de votre vie.

—Oh ! on m'arracherait plutôt la langue que de me faire parler.

Et elle s'empressa d'aller trouver François à qui elle communiqua les ordres mystérieux du marquis de Beaulieu.

Gaston avait cru devoir invoquer le nom de Son Eminence rouge pour obtenir l'obéissance et la discrétion de la part des agents mis au service de sa ruse.

Madelon venait à peine de dégringoler l'escalier de bois qui venait aux écuries, qu'un cavalier l'arrêta devant la porte de l'auberge.

CHAPITRE XXXVII

Le diable dans l'écurie de maître Mathieu.

Il était temps que le nouvel arrivant s'arrêtât dans la cour, car son cheval paraissait épuisé de fatigue. La pauvre bête fumante de sueur, tremblait sur ses jambes et paraissait près de se laisser tomber à terre. En se sentant débarrassée de son cavalier qui venait de vider lestement les étriers, elle poussa un hennissement de satisfaction, et un tressaillement de joie agita tout son corps.

Maître Mathieu, le propriétaire de l'auberge de la Poste, était accouru au-devant du voyageur, comme il avait fait lors de l'arrivée de Gaston de Beaulieu.

Il ôta vivement le bonnet de coton qui ornait son front et se prépara à saluer profondément, en souhaitant la bienvenue à son hôte, lorsqu'il s'arrêta comme interdit, la bouche béante.

C'est que l'homme qu'il avait devant lui ne paraissait pas fait pour mériter un gracieux accueil.

Il avait en effet la mine du plus affreux coquin que l'on put imaginer.

Haut de taille, avec des membres longs et osseux, vêtu d'une cascade et d'un haut-de-chausse, sur lesquels toutes les intempéries et une longue usure s'étaient acharnés pour en altérer les couleurs et en lézarder le tissu, chaussé de bottes fauves, à entonnoir, éculéer et crottée, le front ombragé d'un vaste feutre grisâtre orné d'une plume délabrée jadis rouge, il présentait, au premier aspect, un peu engageant. Les traits de son visage n'étaient pas faits non plus pour corriger la mauvaise impression que présentait l'ensemble de sa personne. Une grande balafre lui traversait la joue gauche et lui faisait faire une horrible grimace. La lèvre, hérissée d'une grosse moustache aux crocs menaçants, se plissait sous une sorte de sourire insolent et railleur ; son œil inquiet, mobile, d'une effronterie agaçante, avait parfois des lueurs farouches.

Un véritable arsenal complétait l'ensemble redoutable de ce personnage.

En effet, il retira des fontes de la selle de son cheval deux énormes pistolets d'arçon qu'il passa à une ceinture d'un bleu fané qui lui entourait la taille. Il était déjà armé d'une large et longue rapière et sa main gauche caressait constamment la poignée d'un poignard de forte dimension, voisine d'un des pistolets.

—Bonté du ciel ! murmura l'aubergiste, d'où vient donc ce maladrin ?

Mais le cavalier s'avancait le sourire aux lèvres et l'air familier.

—Papa Mathieu, vite un bon souper et puis un bon cheval. Comme je suis pressé et que je n'aurai pas le temps de régler ma note, voici une double pistole ; la monnaie sera pour la servante.

Et il jeta en l'air une pièce d'or avec une telle dextérité, qu'elle alla tomber dans le bonnet que l'aubergiste ébahi tenait à la main.

—Dépêchons ! reprit le nouvel hôte en tapant familièrement sur l'épaule de l'aubergiste.